

**Partout, faire reculer la misère !**  
 mardi 17 octobre 2017 • par Philippe Duont  
 c'est la 30ème journée mondiale du refus de la misère.

Du SNU

« Assistés », « profiteurs »,  
 « paresseux »... en finir avec les  
 clichés sur les pauvres

NORMANDIE  
 OCTOBRE 2017

EDITO

## Massacre à la tronçonneuse du droit social : Pôle emploi dans la tourmente

C'est l'histoire d'une entreprise de 50000 salariés. Son principal actionnaire n'en veut plus, « elle est mal organisée, elle coûte trop cher ». Baisse de budget, suppression de 300 postes en un an. Si on en profitait pour négocier : « ça m'ennuie de licencier chers amis collaborateurs, mais ai-je le choix ? Nous pourrions ensemble toutefois éviter des drames. 14,5 mois de salaire ce n'est pas raisonnable. Que diriez-vous de perdre un mois de salaire contre 5000 postes supprimés au lieu de 10000 ? » Si on organisait une consultation des salariés ? Et vos 35 heures ? Réfléchissez bien. » Que les choses soient claires pour tout le monde, il ne s'agit pas ou plus de politique fiction. Pôle emploi est en sursis. D'autres alternatives existent au scénario imaginé ici, régionalisation et/ou démantèlement. La peste ou le choléra donc, pour des conséquences presque identiques.

Ce scénario que vous retrouverez à la page 5 de cette Gazette n'a jamais été si réaliste. Si nous vous parlons ce mois-ci de *Blade Runner 2049*, nous ne nous éloignons pas du temps présent ni de la réalité. Le massacre à la tronçonneuse du Code du travail et l'inversion de la hiérarchie des normes auront des conséquences dramatiques pour des milliers de salarié-es. Passer du concept aux effets empiriques potentiels permet d'y voir un peu plus clair, autant que de réfléchir à la fabrique de la pensée ou du consentement puisque, par leur vote, des victimes à venir de ce massacre organisé ont porté au pouvoir celui qui les maltraite. Qu'il s'agisse de pensée unique « l'État est bouffi il faut l'amaigrir », « toute personne qui travaille pour un établissement public est inutile et ruine le pays », « il faut supprimer 120000 postes de fonctionnaires » ou qu'il s'agisse de santé, d'environnement, de science, la pensée formatée est au service de qui a le pouvoir et fait en sorte de le garder. Méditons donc !

Cette Gazette automnale n'est aucunement une invitation au désespoir, bien au contraire, mais une invitation à prendre du recul en gardant l'espérance. Nous ne serons jamais à l'abri de bonnes surprises ! A nous d'envisager comment les provoquer.

## SOMMAIRE

PAGE 2 FLASH DP/CE  
 PAGE 3/4 LETTRE...  
 PAGE 5/6 IMPOSTEUR...  
 PAGE 7/8 SANTÉ...

PAGE 9 MIRBEAU  
 PAGE 10 CRITIQUE CINÉ  
 PAGE 11 CRITIQUES SÉRIES

Une Co-Publication du SNU Pôle Emploi FSU

[Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr](mailto:Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr) Caen 02.31.53.50.37 Rouen 02.32.12.99.03

<http://www.snutefisu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>

## Évolution de la délivrance de services auprès des D.E. en recherche d'un emploi de cadre

L'évolution de cette offre de service « DE cadres » concerne tous les sites de la région puisque, selon leur modalité d'accompagnement, les DE cadres resteront accompagnés sur leur site local (DE en guidé ou renforcé) ou seront envoyés vers un autre site pourvu de portefeuilles de DE cadres (DE en suivi). La direction a sélectionné quelques sites de la région qui seront en charge de portefeuilles cadres en modalité « suivi » : Saint-Lô, Hérouville, Lisieux, Évreux Delaune et Évreux Brossolette, Le Havre Souday, Dieppe, Saint Sever et Darnetal.

## Organisation de la « nouvelle » agence de L'Aigle-Mortagne

Comme les élus du CHSCT, les élus SNU, CGT, SNAP, FO et CFDT au CE Normandie se sont déclarés dans l'incapacité d'émettre un avis. Ces mêmes élus ont voté une motion demandant à la direction de soumettre ce dossier enrichi des éléments demandés avec une information pleine et entière au CHSCT Bas-Normand afin que celui-ci puisse émettre un avis et ainsi permettre aux élus CE de faire de même.



PAGE 2

Rechez  
Popole



## Activité GDD

Comme nous le soulignons dans la précédente gazette, l'évaluation de baisse de charge GDD connaît de fortes disparités selon les sites. Pour la Direction, la différence est due soit à une réorganisation du bassin (?) soit à une mauvaise organisation de travail au niveau de l'agence (les ELD apprécieront). Pour pallier à ça, la Direction a tout prévu : Notre région est pilote sur l'outil « Activité et Pilotage ». Nous ne voyons pas le rapport, ni ce que cet outil pourrait apporter pour effacer ces disparités. Le SNU constate une hausse des activités GDD sur le terrain (TSCE en forte augmentation) et l'objectif du 1<sup>er</sup> palier de la baisse de charge de travail n'est pas atteint sur la majorité des sites car la direction, comme d'habitude, a confondu vitesse et précipitation dans la mise en place de ce projet.

## Parts variables agents de statut public :

Le volume de parts variables disponible est proportionnel au nombre d'agents du nouveau périmètre Normand. Il n'y a donc pas de baisse en la matière. La direction s'engage à faire un rappel auprès des ELD dans la perspective que des entretiens soient proposés.



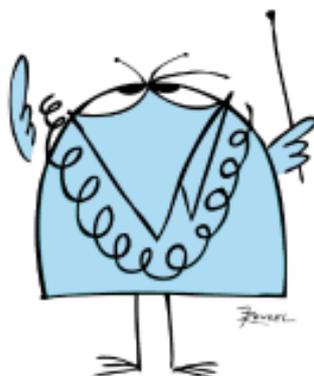
# LETTRE OUVERTE D'UNE CONSEILLÈRE

Le SNU publie l'expression d'une agente, afin d'interpeller les collègues sur de la façon de faire de la Direction.

Il ne s'agit pas ici de dire que nous sommes contre le changement, il s'agit d'exprimer notre incompréhension. Pourquoi modifier quelque chose qui fonctionne ? Pourquoi la Direction régionale Normandie prend ce virage alors que les Directions Régionales ont la marge de manœuvre quant à la délivrance de services auprès des demandeurs d'emploi en recherche d'emploi de cadre et que certaines régions ont décidé le maintien voire même la création d'équipes « cadres » ? Pourquoi tant d'empressement à la mise en place de la nouvelle organisation ?

Autant de questions qui n'ont pas reçues de réponse lors du CE du 28 septembre, ni lors de la visite du DTD à cette équipe le lendemain.

POURQUOI FAIRE SIMPLE  
QUAND ON PEUT FAIRE COMPLIQUÉ.



« - La découverte de ce document<sup>1</sup> a été un choc étant donné que plusieurs fois nous avons demandé à notre ELD si elle avait des informations à ce sujet (à Christine Delorme<sup>2</sup> avant son départ), à notre REP Me Saint-Jours, à notre adjointe et de nouveau à notre adjointe, Sylvie Linder, en septembre pendant une réunion de service.

La réponse toujours la même, constante "nous n'avons pas d'information". Sachant que juste avant la réunion de septembre, M. Montandreaux<sup>3</sup> est venu en agence et a dit à notre ELD que pour l'instant pas d'autre information. Et là, fin septembre, ce document!

- Nous avons déjà vécu beaucoup de stress, de balades dans l'ascenseur émotionnel par le passé. Nous devons aller dans l'agence A2S puis non, puis nous devons rester une agence, puis l'agence cadres a fermé. Nous avons intégré une autre agence en tant qu'équipe (ST Sever Rue du four), puis déménagement dans la nouvelle agence.

- Nous participons à toutes les activités communes, les astreintes, nous travaillons pour l'agence, pour l'équipe cadres et pour le bassin au travers de nos ateliers, de nos partenariats, de nos recherches et placements des DE pour le bassin.

- Nous avons eu un audit qui a été me semble-t-il élogieux. Puis silence radio pour apprendre aussi soudainement via le document en pièce jointe, ce qu'il va advenir des cadres du bassin.

- Le choc a été de voir que tout était ficelé, sans même nous accorder un temps d'échange avec les décideurs.

- Le choc a été de voir qu'on nous explique comment les cadres seront gérés, comment il faut, après le soldat AFPA, sauver le soldat APEC, comment on va demander aux conseillers des différentes agences s'il y a des volontaires pour être référent des cadres et ce, alors que nulle part, il n'est sujet du devenir des conseillers de l'équipe cadre existante et qui continue à fournir son travail malgré l'opaque brouillard dans lequel on la laisse. C'est pour le moins un peu grossier voir indécent alors que partout, on nous parle de stress au travail, des risques psychosociaux, des irritants au travail (là, je parlerai plutôt d'urticaire).

- Le choc est aussi de savoir qu'un seul des conseillers de l'équipe « cadres » de ST SEVER, sera en portefeuille "Suivi". Alors, qu'advient-il des autres puisque tout est déjà ficelé, avec un

# DE L'ÉQUIPE CADRE DE ROUEN

planning très serré avec un début de déploiement à décembre 2017. Comment pourra-t-on choisir "l'heureux(se) » élu(e), sur quels critères et comment vont le vivre les "next" et "perdants", quelle ambiance ensuite si tous restent sur le même site?

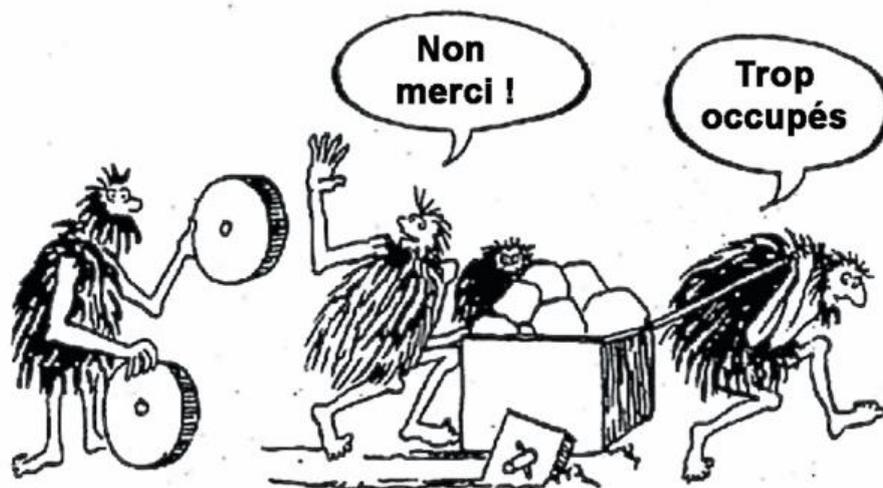
- Autre choc, mais à vérifier, effectivement, on nous parle d'équité de traitement du même service pour tous les cadres, pourquoi alors, la Région Normandie décide de "démanteler une équipe qui fonctionne très bien" alors que dans d'autres Région, on va créer des équipes cadres??? Comment explique-t-on cela ? Les cadres de la Normandie ainsi que les conseillers de l'équipe « cadres » sont-ils différents d'une Région à une autre ?

Nous allons accueillir des collègues de la MRS et de la CSP, qui ont eux-mêmes changé d'environnement, qui ne sont toujours pas dans les locaux et qui n'ont pas très bien vécu la fermeture de l'A2S. Nous avons deux collègues psychologues qui étaient dans une équipe et se retrouvent « éparpillés » et ont rejoint St SEVER. Nous n'avons à ce jour pas de DAPE (idem poste rediffusé).

Et dans ce « climat, ces émotions, modification du cadre de travail... », une des équipe va de nouveau être "explosée", avec un changement plus que conséquent sur l'agence et ce sans avoir pris la peine de l'informer, de trouver en amont des solutions, sans ménagement.

Nous savons que nous sommes uniquement de "simples" conseillers, en bas de l'échelle alimentaire, mais que notre ELD ne soit pas mise au courant ni concertée, cela amène de l'inquiétude et de l'effarement.

Nous savons qu'à tous les niveaux, les salariés sont des "Kleenex", sont interchangeables et que nul n'est irremplaçable, mais un minimum de considération ne peut nuire, encore une fois, à la bonne marche du travail, de l'agence. Un peu d'estime ne fait pas de mal.



1/ Document du comité d'établissement sur l' « évolution de la délivrance de services auprès des demandeurs d'emploi en recherche d'un emploi cadre ».

2/ Ancienne directrice de l'agence de Rouen St Sever.

3/ DTD de Rouen.

Publication du SNU Pôle Emploi FSU Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen

[Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr](mailto:Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr)

<http://www.snutefifsu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>

# IMPOSTEUR ET FOSSOYEUR...

La FSU l'avait dit, et reconnaissons-le humblement, il n'y avait pas besoin d'avoir soutenu une thèse en analyse des perspectives politico-économiques pour le deviner, Macron serait un président au service d'une caste, d'une idéologie, celle des dominants déjà nantis contre la plèbe dont il faudrait rogner la moindre des protections sociales qu'elle n'aurait pas déjà perdues. De quoi méditer sur la notion de coup d'État feutré et de manipulation, puisqu'une partie de cette plèbe, que *Jupiter* autoproclamé méprise avec une jouissive jubilation qu'il peine à masquer, lui a permis d'accéder à son trône. Paradoxe qui ne l'est pas tant que ça quand on prend en considération le battage médiatique qui a permis cette ascension surréaliste. Nous pouvons toutefois déplorer avec Octave Mirbeau que « *les moutons vont à l'abattoir. Ils ne se disent rien, eux, et ils n'espèrent rien. Mais du moins ils ne votent pas pour le boucher qui les tuera, et pour le bourgeois qui les mangera.* » Nous n'incriminerons personne, le piège était subtilement tendu, il était aisé de se fourvoyer surtout quand les principaux adversaires du premier tour avaient été abattus avant d'être battus et que tout était déjà joué avant de s'opposer fictivement à une sparring partner qui ne pouvait qu'être éjectée au second tour. Éternel choix entre peste brune et choléra nauséabond.



D'aucuns regrettent déjà leur vote tant la massue antisociale s'abat sur la populace que nous sommes aux yeux de Macron. *Fainéants, fouteurs de bordel, faux chômeurs profiteurs* contre les « *premiers de cordée* » que sont les entrepreneurs. Personne ne rappelle jamais qu'un entrepreneur entreprend pour son projet, son ambition, non dans la perspective philanthropique de créer de l'emploi. Il ne crée pas d'emploi l'entrepreneur, il a besoin que l'autre lui loue sa force de travail pour que son entreprise fonctionne. Nuance.

Hausse de la CSG, fin de l'ISF, destruction du Code du travail et inversion de la hiérarchie des normes. Macron c'est massacre à la tronçonneuse ou JupiTerminator (et à travers). Piètres remakes quand d'autres scénarios ne manqueront pas de survenir. Prenons-en un déjà dans les tuyaux :

C'est l'histoire d'une entreprise de 50000 salariés. Son principal actionnaire n'en veut plus. « *Elle est mal organisée, elle coûte trop cher* ». Baisse de budget, suppression de 300 postes en un an. Si on en profitait pour négocier : « *ça m'ennuie de licencier mes amis collaborateurs, mais ai-je le choix ? Nous pourrions ensemble éviter des drames. 14,5 mois de salaire ce n'est pas raisonnable. Que diriez-vous de perdre un mois de salaire contre 5000 postes supprimés au lieu de 10000 ?* » *Si on organisait une consultation des salariés ? Et vos 35 heures ? Réfléchissez bien.* »

Ce scénario n'est qu'un aperçu du Code du travail réformé, section « le flingue sur la tempe », article « mort sur ordonnances ». Rassurez-vous, « y'en aura pour tout le monde » !

# ...MACRON ENTERRE LES PROTECTIONS SOCIALES



MACRON AU "SPIEGEL":  
"JE NE SUIS PAS ARROGANT"



Voilà ce qui est et ce qui vient alors que Pierre Gattaz, héritier de son papa, premier de cordée, bénéficiaire des mesures fiscales de JupiTerminator se lâche en demandant le 18 octobre « le contrôle quotidien des chômeurs », chômeurs que Castaner, le porte-parole du fossoyeur, stigmatisait sur BFM-TV le 17 octobre affirmant « la liberté, ce n'est pas de bénéficier des allocations chômage pour partir deux ans en vacances ». Voilà où nous en sommes en quelques mois. Le pire restant sans doute à venir.

Ne perdons toutefois pas espoir. Ne soyons pas jupitériens, suivons plutôt le prophète Jérémie qui, au-delà de ses jérémiades, sut alerter et garder l'espoir quand tout semblait perdu. Nous ne sommes jamais à l'abri de bonnes surprises. Ce qui ne nous empêchera pas d'être lucides quant à ceux qui nous gouvernent contre nous et ceux qui les inspirent pour leurs intérêts propres, reprenant avec Octave Mirbeau encore, et avec sa femme de chambre, ce qu'elle écrivait dans son journal : « ce n'est pas de ma faute si les âmes, dont on arrache les voiles et qu'on montre à nu, exhalent une si forte odeur de pourriture. »



L'éducation, les traditions, la liberté, l'immigration, la croissance... Il est des sujets qu'on ne peut aborder sans provoquer au mieux d'houleux débats, au pire de copieuses insultes. En effet, on nous demande d'avoir toutes et tous un avis bien tranché sur ce qui nous entoure, la plupart du temps les médias et notre entourage nous aident à le construire, si ce n'est à modeler notre pensée. Quand il s'agit de sujets complexes, extrêmement techniques ou dépassant de loin notre champ de compétences, pouvons-nous véritablement nous fier à ces sources sans risquer de construire nos convictions sur des arguments d'autorités<sup>1</sup> orientés voire partisans ? En effet, les "erreurs" médiatiques existent depuis l'avènement de la presse : erreurs involontaires, mystifications, « fake news », détournements d'images ou propagandes, alors que les rumeurs populaires circulent depuis la nuit des temps.

Quand on parle de santé publique, comment savoir à quel saint se vouer ?

Par le passé, on a trop souvent et trop longtemps méprisé les signaux d'alerte : sur l'amiante, sur les farines animales dont on nourrissait les animaux de boucherie, sur le Mediator etc. Des scandales sanitaires ont montré les failles dans l'évaluation par le monde politique de la toxicité de médicaments ou de substances et souvent, malgré les alertes de la communauté scientifique. Dans un monde où le pire survient souvent pour le seul profit, on est en droit de douter, il est légitime de débattre. Mais si débat il y a, n'est-il pas plus rationnel et sain qu'il repose sur des faits et non des croyances ? Dans la mesure où peu d'entre nous maîtrisent ces sujets, l'expertise du consensus scientifique (qui rappelons-le ne peut et n'affirme pas être infaillible) semble la plus évidente pour nous éclairer sur les faits.

## La peur du vaccin

Une enquête récente<sup>2</sup>, menée dans 67 pays, sur la perception de la vaccination stipule que c'est en France que la méfiance est la plus élevée. En effet, près de 40% de nos concitoyens manifestent du scepticisme vis-à-vis de cette injection censée nous protéger.

Une crainte que sont loin de partager les habitants d'Asie du Sud-Est, d'Afrique, d'Amérique ou de la Méditerranée orientale. Comment l'expliquer ? Le temps qui passe aurait tendance à faire oublier les progrès accomplis grâce à la vaccination. Non seulement elle a permis d'éradiquer officiellement la variole en 1980 (une terrible maladie infectieuse éliminée par une campagne mondiale de vaccination), mais encore, elle a permis à l'humanité d'atteindre le même objectif avec la poliomyélite. Leurs disparitions de nos pays apparaissent maintenant comme un fait acquis, en négligeant les efforts soutenus qu'il a fallu déployer pour y arriver. La vaccination obligatoire contre la diphtérie, la poliomyélite et le tétanos nous ont éloignés de ces maladies. Certes, le nombre de cas de tétanos en France est limité (de l'ordre d'une douzaine par an) mais un tiers d'entre eux sont mortels et, selon l'OMS, l'infection ferait 164 000 morts par an dans le monde. En 2015, en Espagne, un enfant dont les parents refusaient la vaccination est décédé à la suite d'une diphtérie, une maladie qui a refait une apparition dans ce pays trente ans après son éradication.

Il semble que le succès croissant de l'idée selon laquelle les vaccins ne sont pas sûrs tiennent en un mot : défiance, car décidée par les autorités gouvernementales, mise en œuvre par les médecins et produite par des industriels. Douce ironie, lorsque l'on sait que nous sommes systématiquement au-dessus de la consommation moyenne des pays de l'OCDE pour les antidépresseurs, les anticholestérols, les médicaments contre l'hypertension<sup>3</sup> et que selon l'INVS (Institut National de veille sanitaire), la France consomme 30 % d'antibiotique de plus que la moyenne européenne causant 158 000 infections à bactérie multi-résistante et 12 500 décès par an<sup>4</sup>...

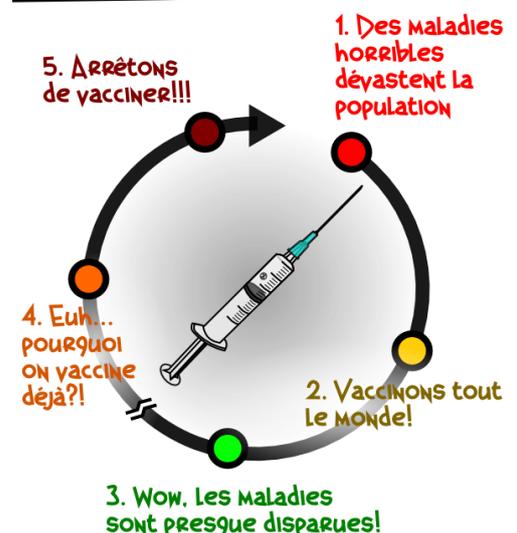
Il ne s'agit en aucun cas de militer, ici, en faveur de la politique de vaccination obligatoire du gouvernement actuel ou pour appuyer le lobby pharmaceutique, mais de souligner les faits et de nous questionner. Sommes-nous rationnels ?

« Les maladies pour lesquelles on vaccine n'existent plus depuis longtemps! »

Belle logique! En effet, pourquoi vacciner contre des maladies qu'on ne voit plus de nos jours?

C'est ce qu'on pourrait appeler...

## Le grand PARADOXE de la vaccination

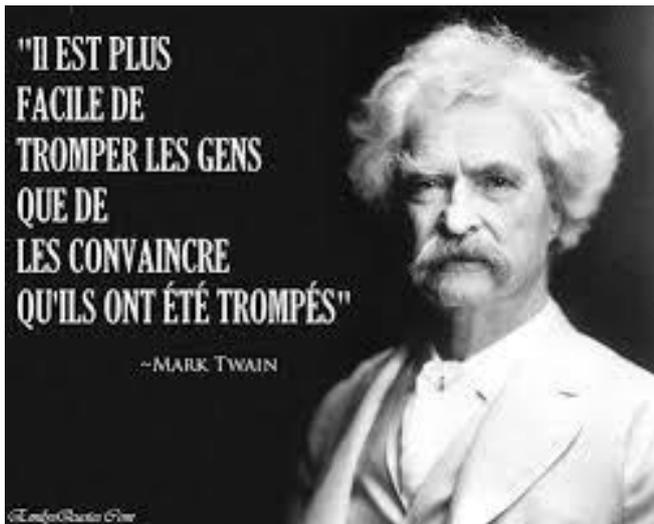


# SOMMES-NOUS RATIONNELS ?

## Conclusion

En France comme partout dans le monde, de vives controverses sociétales persistent donc sur des questions ne faisant pourtant plus débat au sein de la communauté scientifique. On pourra s'en étonner, étant donnée la facilité avec laquelle on accède de nos jours à cette information, ne serait-ce que par les médias traditionnels censés vulgariser ladite information. Hélas, ces derniers échouent souvent à rendre compte de la nuance propre au discours scientifique, en exagérant ou détournant les conclusions d'études isolées, quand ils ne contribuent pas tout simplement à propager des idées fausses. Le succès d'un contenu ne dépend que trop souvent de son attrait, ce qui ne dit rien de sa qualité. Dans ce déluge d'informations, on aura naturellement tendance à accepter et retenir ce qui flatte nos a priori, et à rejeter ou oublier ce qui les dérange. Les convictions et débats d'idées sont vitaux pour une société démocratique, il ne s'agit pas là de défendre une politique agricole moribonde et écologiquement destructrice, ni de jouer le suppôt d'une industrie pharmaceutique déshumanisée à l'esprit strictement lucratif, mais d'analyser à la lumière de la science le monde qui nous entoure.

En ignorant ces questions scientifiques, chacun peut se fabriquer une « réalité » sur-mesure. C'est bien ce que décrit la fameuse notion de post-vérité, dont les mécanismes reposent sur des travers humains qui n'ont rien de nouveau, mais dont l'effet trouve aujourd'hui une ampleur sans précédent et dangereuse.



1/ L'argument d'autorité consiste à invoquer une autorité lors d'une argumentation, en accordant de la valeur à un propos en fonction de son origine plutôt que de son contenu. Ce moyen rhétorique diffère de l'emploi de la raison ou de la violence.

2/ [http://www.ebiomedicine.com/article/S2352-3964\(16\)30398-X/fulltext](http://www.ebiomedicine.com/article/S2352-3964(16)30398-X/fulltext)

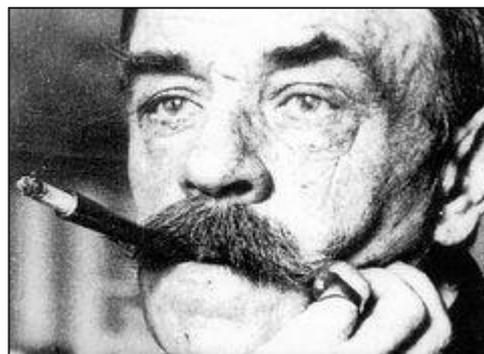
3/ tableau à ouvrir

4/ Consommation d'antibiotiques et résistance aux antibiotiques en France : nécessité d'une mobilisation déterminée et durable. Bilan des données de surveillance, 18 novembre 2015. Synthèse rédigée par l'Institut de veille sanitaire (InVS) et l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM), en contribution au plan d'alerte sur les antibiotiques et avec le concours des partenaires de l'InVS dans le domaine.

# LE RÉGIONAL DE L'ÉTAPE...

---

Deux citations en un même article, l'apparition d'Octave Mirbeau dans *la Gazette* d'octobre nous incite à vous en dire plus sur celui que son biographe, Pierre Michel, appelle *l'imprécateur au cœur fidèle*, et que Zola qualifiait de « justicier qui avait donné son cœur aux misérables et aux souffrants de ce monde. »



Octave Mirbeau 1848 - 1917

Né un 16 février, mort un 16 février, Octave Mirbeau vécut une traversée de l'histoire contemporaine en pleins bouleversements, de 1848, quand il naît à Trévières, Calvados, année de la Troisième révolution française qui commença une semaine après sa naissance, à 1917, année de l'entrée en guerre des États-Unis et de la Révolution russe.

A partir de quelques années d'errances qui lui firent vendre sa plume à qui en voulait pour échapper au destin de notaire qui se présentait à lui à Rémalard, dans l'Orne, Mirbeau devint journaliste, pamphlétaire, romancier, critique d'art, dramaturge et critique littéraire. Il devint Dreyfusard, défenseur des opprimés, des peintres d'avant-garde et/ou en difficulté comme Van Gogh ou Gauguin. Il se fit encore défenseur des impressionnistes.

Ne boudons pas notre plaisir en lisant *Le journal d'une femme de chambre*, critique acerbe de la bourgeoisie dont une adaptation fut réalisée par Luis Buñuel en 1964 avec Jeanne Moreau dans le rôle de Célestine. Mirbeau y dénonce les dessous peu reluisant du beau monde, de ceux qui se targuent de donner des leçons à ceux qui les servent autant qu'au reste de la société. De la base au sommet de l'échelle sociale, les compromissions sont lot courant ; Mirbeau n'épargne personne. Dans *les contes de ma chaumière*, c'est la mentalité paysanne et provinciale de son époque qui passe au crible de la plume mirbélienne. Un régal jubilatoire.

Sa fantaisie le conduit à faire d'un chien, *Dingo*, le héros d'un roman et d'une voiture, *La 628-E8*, le « personnage » principal du récit de ses pérégrinations

*Les Affaires sont les affaires*, pièce la plus connue de Mirbeau est aussi savoureuse qu'acérbe. Le monde des affaires, de l'industrie, des arrivistes parfois partis de rien et devenus « premiers de cordée » comme diraient Macron et Gattaz, bourgeois cyniques, calculateurs qui prennent l'ascendant face à la noblesse, prêts à vendre père et mère pour une ascension sociale aussi futile qu'instable. Un chef d'œuvre d'humour qui, en notre époque en ruine, nous permet d'affirmer que Mirbeau était un visionnaire.

# CRITIQUE CINÉ : BLADE RUNNER

---



Autant épargner la lecture au public non averti, si vous n'adhérez pas à l'univers du premier opus ou à la SF en général, passez votre chemin. Car ce film est autre chose qu'une succession des thèmes déjà abordés et d'une longueur sans fin. Pour les curieux-ses ou les fans de la première heure, voici :

Pour commencer ce Blade Runner 2049 estampillé Denis Villeneuve est plus un hommage à l'œuvre de Ridley Scott qu'une suite à proprement parler, dans la mesure où l'intrigue est indépendante de l'originale tout en s'inscrivant dans sa continuité. Ainsi l'officier K (un Blade Runner) est chargé de trouver et d'éliminer ceux qui n'obéissent pas aux ordres des humains.

Aussi le réalisateur canadien prolonge l'œuvre originale en étant fidèle à l'atmosphère sombre, poisseuse et déprimante. Ce film est indéniablement une claque visuelle et auditive.

Alors ne vous laissez pas rebuter de prime abord par sa longueur (2h44) car vous serez entraîné-es dès ses premières minutes dans une enquête policière qui prendra son temps et à laquelle se mêleront des questionnements philosophiques et identitaires sur la condition humaine (loin du manichéisme) et sur le monde dans lequel les personnages évoluent.

Blade Runner 2049 est un film de science-fiction subtile, car si l'histoire n'est pas forcément incroyable (celle du film de 1982 ne l'était pas non plus), c'est la manière de la raconter qui est importante. Techniquement et visuellement, ce film est ce qui se fait de mieux actuellement. Les effets spéciaux sont au service du film et non l'inverse et il y a un dosage parfait des sons et des lumières / couleurs.

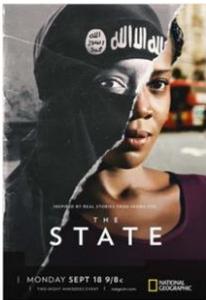
Enfin sa distribution, de qualité, est au service des personnages qui sont à l'image du film : intrigants, captivants...réussis !

Un conseil, ne vous embarrassez pas de regarder la bande annonce. Pas la peine non plus de revoir le premier long métrage avant de vous rendre au cinéma. Faites-vous confiance, car même après un seul visionnage datant de plus de 25 ans, vous replongerez (ou découvrirez) –dans- l'univers de Blade Runner avec stupéfaction !

Synopsis :

A Los Angeles, en 2049, un officier du LAPD mène une enquête qui l'oriente vers Rick Deckard, disparu depuis 30 ans...





**Nom :** The State

**Genre :** Drame

**Synopsis :** Plusieurs jeunes britanniques se rendent en Syrie pour rejoindre les rangs de Daesh. Shakira une urgentiste londonienne et son fils de 9 ans Issac, Jalal un étudiant habitant à Wembley qui veut suivre le chemin de son frère accompagné de son ami Ziyad, Ushna une jeune adolescente qui rêve d'épouser un moudjahid. Leurs idéaux résisteront ils à la réalité ?

**On aime :** Brutale, extrêmement documentée et évitant avec talent tout manichéisme, The State brosse subtilement le portrait d'individus en quête de valeurs et d'idéaux que nos sociétés occidentales individualistes peinent à combler. En bref, une série IN-DIS-PEN-SA-BLE !

**On aime moins :** Minisérie bien trop courte !! (4 épisodes)



**Nom :** The Handmaid's Tale

**Genre :** Science-Fiction, Drame

**Synopsis :** Dans une Amérique dystopique et totalitaire, la reproduction humaine est devenue un impératif moral et la fertilité, une ressource nationale. Les femmes sont classées en trois catégories : les Epouses, qui dominent la maison, les Marthas, qui l'entretiennent, et les Servantes, dont l'unique rôle est la reproduction, sont mises en esclavage parce qu'elles peuvent encore procréer. La série dépeint le quotidien d'une jeune servante, June...

**On aime :** Une série perturbante, terrifiante, profonde dans son examen des rapports humains, magnifiquement réalisée et interprétée ... Un pur Chef d'œuvre à ne pas manquer !

**On aime moins :** On n'a pas trouvé 😊



**Nom :** Timeless

**Genre :** Science-Fiction, Aventure

**Synopsis :** Un criminel vole une machine à voyager dans le temps pour modifier le cours de l'histoire à des moments stratégiques dans le but d'abattre une organisation secrète hégémonique. Pour le contrer, une équipe de trois « chasseurs » composée d'une chercheuse en Histoire, d'un ingénieur afro-américain et d'un sergent le poursuit, dans une autre machine qui était le prototype de la précédente, pour sauver ce qui peut l'être.

**On aime :** Étrangement, cette série plutôt moyenne et modeste se laisse regarder, les personnages sont plutôt attachants.

**On aime moins :** Les incohérences s'accumulent au fil des épisodes, un peu trop ethnocentré.